

# Control method for an automatic transmission as a function of a person's driving style

**Publication number:** FR2741931 (A1)

**Publication date:** 1997-06-06

**Inventor(s):**

**Applicant(s):** RENAULT [FR]

**Classification:**

**- international:** **F16H61/02**; B60W40/08; F16H59/20; F16H59/24; F16H59/36; F16H59/44; F16H59/54; F16H59/70; **F16H61/02**; B60W40/08; F16H59/18; F16H59/24; F16H59/36; F16H59/44; F16H59/50; F16H59/70; (IPC1-7): F16H59/44; B60K17/06; F16H59/54; F16H59/70

**- European:** F16H61/02E1M

**Application number:** FR19950014168 19951130

**Priority number(s):** FR19950014168 19951130

## Also published as:

FR2741931 (B1)  
EP0777071 (A1)  
EP0777071 (B1)  
DE69615797 (T2)

## Cited documents:

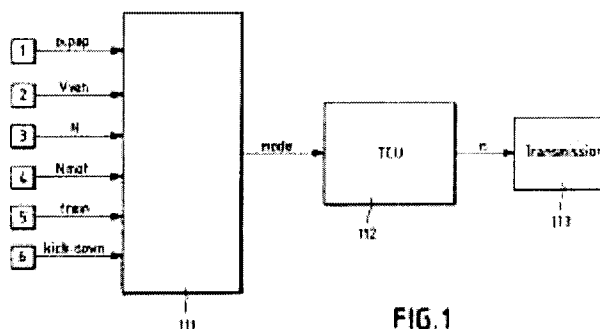
DE4312717 (A1)  
EP0406615 (A2)  
US5152192 (A)  
EP0634591 (A2)  
EP0638742 (A1)

more >>

Abstract not available for FR 2741931 (A1)

Abstract of corresponding document: **EP 0777071 (A1)**

The process employs a specific unit (111) recognising the driver's style (economical, normal or sporty) and applying different laws for computation of the gear ratio (n) to be imposed on the transmission (113) by its control unit (112). The style is identified from information related to throttle opening (alpha pap), road speed (v), engaged gear (N), engine load (Nmot), and use of brakes and accelerator pedal kick-down. From these inputs a value preferably between zero and 1 is assigned to the coefficient of activity.



**FIG.1**

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①⑪ N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 741 931

②① N° d'enregistrement national : 95 14168

⑤① Int Cl<sup>6</sup> : F 16 H 59/44, 59/54, 59/70, B 60 K 17/06

①②

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 30.11.95.

③⑦ Priorité :

④③ Date de la mise à disposition du public de la  
demande : 06.06.97 Bulletin 97/23.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du  
présent fascicule.*

⑥⑦ Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦① Demandeur(s) : REGIE NATIONALE DES USINES  
RENAULT SOCIETE ANONYME — FR.

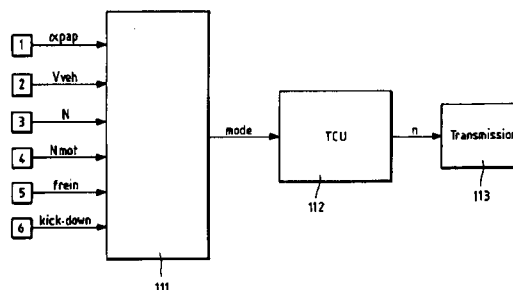
⑦② Inventeur(s) :

⑦③ Titulaire(s) :

⑦④ Mandataire : REGIE NATIONALE DES USINES  
RENAULT.

⑤④ PROCÉDE DE COMMANDE D'UNE TRANSMISSION AUTOMATIQUE EN FONCTION DU STYLE DE CONDUITE  
DU CONDUCTEUR.

⑤⑦ Procédé de commande d'une transmission automatique à rapports étagés en fonction du style de conduite du conducteur, caractérisé en ce que le calculateur de la transmission applique différentes lois de passage des apports selon la valeur d'un coefficient d'activité ( $K_a$ ) dépendant de la vitesse de déplacement du véhicule ( $v$ ) du apport engagé ( $n$ ) du régime moteur ( $<T375>$ ), et de l'activation du frein ( $f$ ).



FR 2 741 931 - A1



**PROCEDE DE COMMANDE D'UNE TRANSMISSION**  
**AUTOMATIQUE EN FONCTION DU STYLE DE CONDUITE**  
**DU CONDUCTEUR**

5

La présente invention se rapporte à la commande des transmissions automatiques ou automatisées à rapports étagés, du type boîte de vitesses automatique comportant un train épicycloïdal associé à plusieurs freins et embrayages placés sous le contrôle d'un calculateur électronique, ou du type comportant un ensemble de baladeurs et de synchroniseurs à commande robotisée.

10

15

20

Le style de conduite d'un conducteur routier peut être plus ou moins énergique, ou "sportif". Pour répondre aux attentes du conducteur, de nombreuses boîtes de vitesses automatiques disposent aujourd'hui d'un premier mode de fonctionnement privilégiant une consommation réduite (mode "ECO"), et d'un second mode de fonctionnement privilégiant la nervosité du véhicule (mode "SPORTIF"), entre lesquels le conducteur peut commuter à l'aide d'un organe de commande prévu sur son poste de conduite.

25

30

Une gestion plus élaborée de ces problèmes de comportement, consiste à détecter le style de conduite d'un conducteur en vue d'adapter automatiquement les lois de changement de rapport d'une transmission automatique aux attentes de celui-ci.

35

La publication EP-0.638.742 décrit à ce sujet une stratégie consistant à calculer une valeur moyenne de l'ouverture du papillon des gaz et de la dérivée de cette ouverture, et à déterminer en fonction de ces valeurs, les conditions d'application de différentes lois de passage disponibles,

5 selon des règles de calcul du type logique floue. Outre le nombre élevé de mesures et d'opérations de calcul nécessaires, la stratégie proposée dans cette publication présente le double inconvénient de reposer sur une appréciation incomplète du comportement du conducteur, et de ne pas tenir compte des conditions de roulage.

10 La présente invention vise à prendre en considération l'activité réelle du conducteur et les conditions de roulage de son véhicule, pour imposer différentes lois de passage au calculateur d'une transmission automatique.

15 Elle concerne un procédé de commande d'une transmission automatique à rapports étagés en fonction du style de conduite du conducteur. Ce procédé est caractérisé en ce que le calculateur de la transmission applique différentes lois de passage des rapports selon la  
20 valeur d'un coefficient d'activité  $K_{act}$  dépendant de la vitesse de déplacement du véhicule ( $v$ ) du rapport engagé ( $n$ ), du régime moteur ( $\omega$ ), et de l'activation du frein ( $f$ ).

25 Selon un mode de réalisation particulier, si le conducteur a le pied appuyé sur l'accélérateur,  $K_{act}$  est égal au rapport  $\gamma/\gamma_m$ , de l'accélération instantanée du véhicule  $\gamma$ , à son accélération maximale potentielle pied à fond  $\gamma_m$  sur le même rapport.

30 De préférence, si le conducteur freine, ( $K_{act}$ ) est égal au rapport  $\gamma/\gamma_m$ , de la décélération instantanée du véhicule  $\gamma$ , à sa décélération potentielle maximale  $\gamma_m$ .  
35

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront  
clairement à la lecture de la description suivante d'un mode de  
réalisation particulier de celle-ci en se rapportant aux dessins annexés,  
sur lesquels :

- la figure 1 présente sommairement le procédé de l'invention, et
- la figure 2 regroupe dans un schéma fonctionnel, les principales  
étapes de la stratégie proposée.

Les différentes informations 1 à 6 mentionnées sur la figure 1 sont  
exploitées conformément à l'invention par une unité spécifique 111 de  
reconnaissance du style de conduite, en vue d'imposer au calculateur  
ou T.C.U (Transmission control unit) 112 de la transmission,  
responsable de façon conventionnelle du choix de son rapport  $n$ , un  
mode de fonctionnement correspondant au style de conduite reconnu.  
Conformément à l'invention, le rapport  $n$  imposé à la transmission par  
le T.C.U. 112 est donc déterminé en fonction du style de conduite  
reconnu par l'unité 111, sur la base des informations suivantes :

- 1, ouverture du papillon d'admission des gaz  $\alpha_{pap}$ ,
- 2, vitesse du véhicule  $v$ ,
- 3, rapport engagé  $n$ ,
- 4, régime moteur  $\omega$ ,
- 5, utilisation du frein  $f$ ,
- 6, utilisation du rétro-contact  $k$  ("kick-down"), en fin de course de  
pédale d'accélérateur (si il est disponible sur le véhicule).

Les informations  $f$  et  $k$  étant des informations de type "contact", sont  
des signaux binaires (0 ou 1), tandis que les autres informations,

traduisant des variations d'état continues, sont des signaux évoluant de façon progressive à l'intérieur de plages de valeur.

5 Les modes de fonctionnement imposés au calculateur 112 par l'unité 111 en fonction du style de conduite du conducteur peuvent par exemple être au nombre de trois, qualifiés respectivement d'économique ("ECO"), de "NORMAL" et de sportif "SPORT",  
10 traduisant les aspirations du conducteur en matière de réduction de consommation ou de nervosité, de la part de son véhicule. On peut cependant envisager un nombre différent de modes de fonctionnement, ou la prise en compte d'autres critères par l'unité  
15 111, sans sortir du cadre de l'invention.

En se reportant à la figure 2, on voit que les signaux d'ouverture du papillon des gaz, et de vitesse véhicule, sont en réalité des signaux  
20 filtrés  $\alpha_{\text{pap-fil}}$  et  $v_{\text{fil}}$  dans les blocs fonctionnels 21a et 21b, par exemple au travers de filtres du type passe-bas. Les signaux  $\alpha_{\text{pap-fil}}$  et  $v_{\text{fil}}$  sont ensuite dérivés (cf blocs fonctionnels 25a et 25b), avant d'être exploités pour le calcul d'un coefficient d'activité  $K_{\text{act}}$  (cf bloc  
25 fonctionnel 26), conjointement à l'information  $k$ , si celle-ci est disponible, et à un signal d'accélération maximale  $\gamma_m$ .

Plus précisément, le bloc 22 correspond à un test logique effectué à  
30 partir des informations  $\alpha_{\text{pap}}$  et  $f$ , de la façon suivante : si  $\alpha_{\text{pap}} > 0$  (papillon ouvert) et  $f = 0$  (frein non sollicité), un signal de valeur 1 est émis, entraînant la prise en compte dans le calcul de  $K_{\text{act}}$  (cf bloc 26), d'une accélération maximale  $\gamma_m$  correspondant à celle qui serait  
35 obtenue si le conducteur accélérât à fond, calculée en 23 à partir de la

valeur d'accélération  $\gamma$  résultant de la dérivation de  $v_{fil}$  en 25b. En revanche si  $\alpha_{pap} = 0$  ou  $f = 1$  (papillon ouvert ou frein sollicité), l'accélération (décélération) maximale  $\gamma_m$  prise en compte pour calculer le coefficient  $K_{act}$  est celle qu'aurait le véhicule en situation de freinage maximum. Le bloc 22 génère dans ce cas un signal de niveau 1 entraînant en 24 le calibrage de  $\gamma_m$  par un  $-S\gamma$  correspondant au freinage maximum potentiel, qui est déterminé à partir des caractéristiques du véhicule. Le calibrage 24 se traduit donc par l'envoi du signal  $-S\gamma$  au bloc fonctionnel 26.

$K_{act}$  est calculé en 26 à partir des informations  $\gamma_m$ ,  $\gamma$ ,  $\frac{d\alpha_{pap}}{dt}$ ,  $k$ ,  $\gamma$  et  $\frac{d\alpha_{pap}}{dt}$  étant respectivement les dérivés de  $\alpha_{pap-fil}$  et de  $v$ , dont le calcul est opéré en 25a et 25b. Ce calcul peut notamment être effectué de la façon suivante :

- si  $\frac{d\alpha_{pap}}{dt} > \delta_1$ ,  $K_{act}$  prend une première valeur imposée, par exemple 0,6,

- si  $\frac{d\alpha_{pap}}{dt} > \delta_2 > \delta_1$ , ou si  $k = 1$ ,  $K_{act}$  prend une seconde valeur imposée, par exemple 0,9, et

- dans tous les autres cas,  $K_{act} = \frac{\gamma}{\gamma_m}$ ,

$\delta_1$  et  $\delta_2$  étant des seuils, fixés par un opérateur de façon à imposer à l'unité 111 la sensibilité souhaitée à l'enfoncement rapide de

l'accélérateur, et le cas échéant à la sollicitation du kick-down par le conducteur,  $K_{act}$ .

5

$K_{act}$  est de préférence compris entre 0 et 1, sa valeur 0 correspondant à l'inactivité du conducteur, tandis que sa valeur 1 traduit une activité maximale.  $K_{act}$  est filtré (cf bloc fonctionnel 27), de façon à disposer par exemple une valeur filtrée de  $K_{act}$ ,  $K_{act-fil}$ , telle qu'une moyenne glissante de  $K_{act}$  sur une durée dépendant éventuellement de l'état d'actionnement du frein.

10

La sélection du mode de fonctionnement de la transmission est opérée en 28, en fonction des valeurs prises par  $K_{act-fil}$ . Cette sélection s'effectue en fonction des valeurs et du nombre de modes disponibles. Elle peut être réalisée en logique binaire ou en logique floue. Dans le cas particulier où l'on dispose des trois modes de fonctionnement mentionnés plus haut, "ECO", "NORMAL", et "SPORT", la sélection du mode de fonctionnement peut par exemple se résumer de la façon suivante :

15

20

25

$K_{act}$  faible (par exemple  $K_{act} < 0,4$ )  $\Rightarrow$  mode ECO

$K_{act}$  moyen (par exemple  $0,4 < K_{act} < 0,7$ )  $\Rightarrow$  mode NORMAL

$K_{act}$  élevé (par exemple  $0,7 < K_{act}$ )  $\Rightarrow$  mode SPORT,

30

les plages de valeurs correspondantes de  $K_{act}$  pouvant être différentes selon que le conducteur freine ou non.

35

Pour conserver une relative stabilité de la commande, l'invention propose par ailleurs d'introduire dans le calcul du coefficient d'activité  $K_{act}$  un terme correctif  $K_v$  facilitant le retour ou le maintien de la transmission sur un mode de fonctionnement moins réactif.  $K_v$  reflète



notamment l'activité du conducteur vis-à-vis de sa pédale d'accélérateur, de la façon suivante :

5

$$K_v = \frac{(|d\alpha_{pap} / dt|)^{3/2}}{(Sdk)^{3/2}}, \text{ si } \frac{d\alpha_{pap}}{dt} > 0 \text{ et}$$

$K_v = 0$  dans tous les autres cas,

10

$Sdk$  étant un paramètre de normalisation de l'ordre de 30 à 40 %/sec déterminant l'incidence de la dérivée par rapport au temps de l'ouverture papillon  $\frac{d\alpha_{pap}}{dt}$  dans le calcul de  $K_v$ .  $K_v$  est ensuite filtré

15

dans un filtre à moyenne glissante (cf bloc fonctionnel 27b) délivrant terme de stabilité filtrée  $K_{v-fil}$ , de sorte que le coefficient exploité dans le bloc fonctionnel 28 pour calculer et déterminer le mode de fonctionnement de la transmission devient :

20

$$K_{act-fil} + K_{v-fil}.$$

25

Sans sortir du cadre de l'invention, d'autres situations peuvent être prises en compte en respectant les principes généraux de détermination du style de conduite exposés ci-dessus. En particulier, dans certaines circonstances, telles que la conduite sur une route pentue, le conducteur peut accélérer à fond pour conserver sa vitesse, sans que cette action reflète la réalité d'un comportement sportif. Dans ce cas, il peut être souhaitable d'imposer à  $K_{act-fil}$ , la valeur qu'il avait avant d'aborder la pente, en vue d'interdire la sélection du mode de fonctionnement le plus sportif. Cette situation peut être gérée par la comparaison d'une variable  $F$ , représentative de la somme des efforts résistants appliqués au véhicule qui peut être égale à une différence  $\gamma$  -

35

$\gamma_{nom}$  entre l'accélération réelle du véhicule et l'accélération nominale à laquelle il serait soumis s'il roulait sur le plat, sans vent et à vide, calculée à l'aide des paramètres  $\alpha_{pap}$ ,  $v$ ,  $n$ ,  $\omega$ , à un seuil d'effort  $S_F(n)$  dépendant de la pente et/ou de la charge du véhicule, et du rapport de boîte  $n$ .

Le coefficient d'activité filtré  $K_{act-fil}$  peut ainsi être borné de façon à interdire au moins l'adoption du mode de fonctionnement le plus sportif, lorsque l'ouverture du papillon des gaz  $\alpha_{pap}$  est supérieure à un seuil d'ouverture préétabli  $\alpha_1$ , et que  $F$  est supérieur à  $S_F$ .

Enfin il faut noter que lorsque le conducteur a le pied enfoncé complètement sur l'accélérateur, le terme correctif,  $K_v$  devient nul du fait de la non activité de la pédale d'accélération. Dans ce cas, la valeur  $K_{v-fil}$  peut avantageusement être maintenue à celle qu'il avait avant que le conducteur n'appuie à fond, pour conserver en "mémoire" cette activité passée.

Les avantages du procédé de commande proposé par l'invention sont nombreux. Parmi ceux-ci, il faut noter que le rapport entre l'accélération instantanée du véhicule et son accélération maximale théorique dans les mêmes conditions, reflète avec précision l'utilisation effective des possibilités du véhicule par son conducteur. Par ailleurs, ce critère qui est homogène, puisque c'est le même en phase d'accélération et de freinage, prend en considération les conditions de charge et de pente du véhicule dans le calcul de l'accélération instantanée. De plus, les calculs mis en commun pour qualifier le style de conduite sont simples, car ils sont limités à

l'application d'une seule formule et ne nécessitent pas l'utilisation de règles floues.

5

10

15

20

25

30

35

**REVENDEICATIONS**

- 5 [1] Procédé de commande d'une transmission automatique à  
rapports étagés en fonction du style de conduite du conducteur,  
caractérisé en ce que le calculateur de la transmission applique  
différentes lois de passage des rapports selon la valeur d'un  
10 coefficient d'activité ( $K_{act}$ ) dépendant de la vitesse de  
déplacement du véhicule ( $v$ ) du rapport engagé ( $n$ ) du régime  
moteur ( $\omega$ ), et de l'activation du frein ( $f$ ).
- 15 [2] Procédé de commande selon la revendication 1, caractérisé en ce  
que si le conducteur a le pied appuyé sur l'accélérateur, ( $K_{act}$ ) est  
égal au rapport  $\gamma/\gamma_m$ , de l'accélération instantanée du véhicule  $\gamma$  à  
son accélération maximale potentielle pied à fond  $\gamma_m$  sur le même  
20 rapport.
- [3] Procédé de commande selon la revendication 1 ou 2, caractérisé  
en ce que si le conducteur freine, ( $K_{act}$ ) est égal au rapport  $\gamma/\gamma_m$ ,  
25 de la décélération instantanée du véhicule à sa décélération  
potentielle maximale  $\gamma_m$ .
- 30 [4] Procédé de commande selon la revendication 2 ou 3, caractérisé  
en ce que si le conducteur a le pied appuyé sur l'accélérateur,  
 $K_{act}$  est majoré par un terme correctif  $K_v$ , reflétant l'activité du  
conducteur sur sa pédale d'accélérateur.
- 35

- 5 [5] Procédé de commande selon la revendication 4, caractérisé en ce que  $K_v$  dépend de la dérivée par rapport au temps, de l'ouverture du papillon des gaz  $\alpha_{pap}$ .
- 10 [6] Procédé de commande selon l'une des revendications 2 à 5, caractérisé en ce que  $K_{act}$  est borné de façon à interdire au moins l'adoption du mode de fonctionnement le plus sportif lorsque l'ouverture du papillon des gaz  $\alpha_{pap}$  est supérieure à un seuil d'ouverture préétabli  $\alpha_1$  et que la somme des efforts résistants  $F$  appliqués au véhicule est supérieure à un seuil d'effort  $S_F$  préétabli.
- 15 [7] Procédé de commande selon la revendication 6, caractérisé en ce que la somme d'efforts  $F$  est évaluée à partir de la différence  $\gamma - \gamma_{nom}$  entre l'accélération instantanée du véhicule et l'accélération à laquelle il serait soumis s'il roulait sur le plat, sans vent et à vide.
- 20 [8] Procédé de commande selon la revendication 6 ou 7, caractérisé en ce que le seuil d'effort  $S_F$  dépend de la pente, du rapport  $n$  de la transmission, et/ou de la charge du véhicule.
- 25 [9] Procédé de commande selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il permet d'imposer automatiquement au calculateur de la transmission des lois de passage privilégiant respectivement une réduction de la consommation ou le caractère sportif de la conduite.
- 30
- 35

[10] Procédé de commande selon l'une des revendications 4 à 6, caractérisé en ce que si le conducteur accélère à fond, en terme correctif, Kv est maintenu à sa valeur antérieure.

5

[11] Procédé de commande selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que le calculateur de la transmission prend en considération un signal d'actionnement du rétro-contact k, égal à 0 ou 1.

10

15

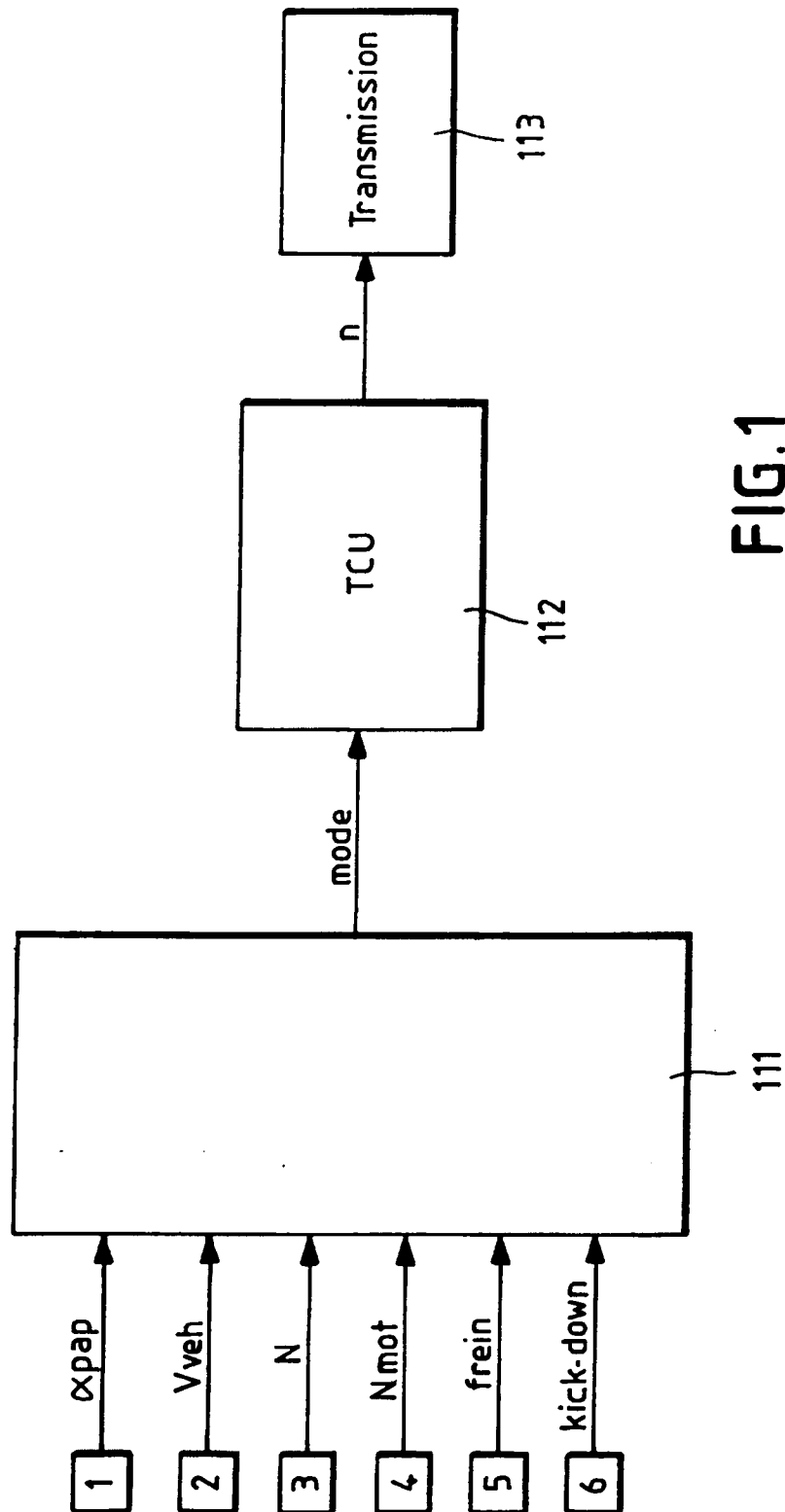
20

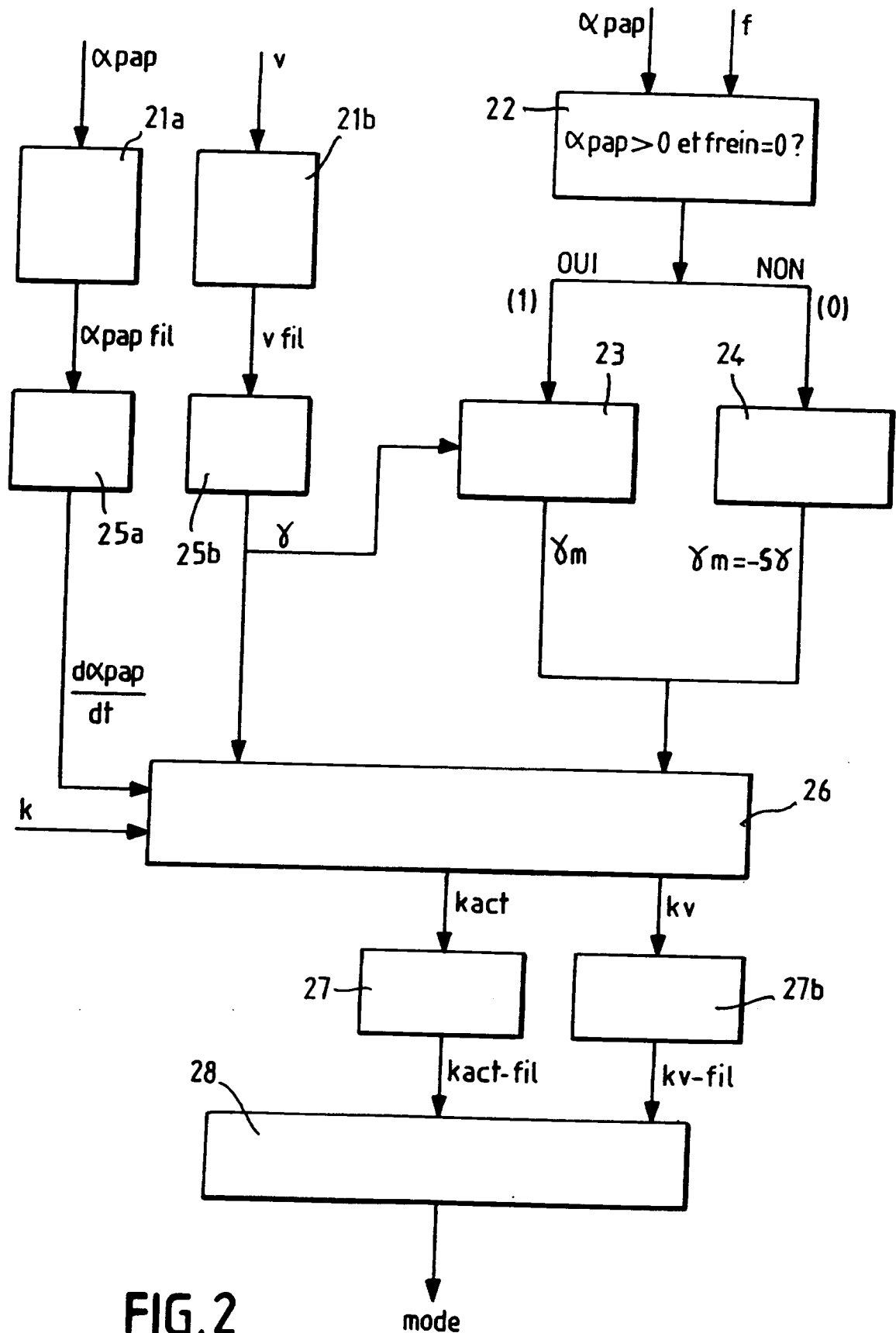
25

30

35

1 / 2

**FIG. 1**





INSTITUT NATIONAL  
de la  
PROPRIETE INDUSTRIELLERAPPORT DE RECHERCHE  
PRELIMINAIREétabli sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la rechercheFA 521250  
FR 9514168

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	DE-A-43 12 717 (ZAHNRADFABRIK FRIEDRICHSHAFEN) 4 Novembre 1993 * le document en entier *	1-9
A	EP-A-0 406 615 (PORSCHE AG ; BOSCH GMBH ROBERT (DE); ZAHNRADFABRIK FRIEDRICHSHAFEN) 9 Janvier 1991 * le document en entier *	1,4-6, 9-11
A	US-A-5 152 192 (KOENIG MELISSA M ET AL) 6 Octobre 1992 * le document en entier *	1-3,7,9
A	EP-A-0 634 591 (PORSCHE AG) 18 Janvier 1995 * le document en entier *	1-3,6-8
D,A	EP-A-0 638 742 (SIEMENS AG) 15 Février 1995 * le document en entier *	1,4-9
A	EP-A-0 144 608 (PORSCHE AG) 19 Juin 1985 * le document en entier *	1,4,5,9
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
		F16H
Date d'achèvement de la recherche		Examineur
12 Août 1996		Gertig, I
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons A : membre de la même famille, document correspondant		